

CLAIRE LÉVY-VROELANT

# LES ABSENTS

UN RÉCIT DE VIE DE ROBERT CRÉANGE,  
PARTISAN DE LA MÉMOIRE

CREAPHISEDITIONS



## LES ABSENTS

ROBERT CRÉANGE, UN PARTISAN DE LA MÉMOIRE

CLAIRE LÉVY-VROELANT

CREAPHISEDITIONS

Claire Lévy-Vroelant est sociologue, professeure émérite de l'Université de Paris VIII et membre du Centre de recherche sur l'habitat (CNRS), chercheure associée à l'Ined et fellow de l'Institut Convergences Migrations.

Ses travaux portent sur la ville, les migrations, l'habitat et le logement et les rapports entre histoire et mémoire. Elle a notamment publié chez Créaphis : *Une chambre en ville, hôtels meublés et garnis à Paris (1860-1990)*, (avec Alain Faure), 2007 ; *Hôtels meublés à Paris, enquête sur une mémoire de l'immigration*, (avec Céline Barrère), 2012 ; *L'Incendie de l'hôtel Paris-Opéra. 15 avril 2005, enquête sur un drame social*, 2018.

Ce livre a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Fondation pour la mémoire de la déportation et de la Ville de Boulogne-Billancourt.

parution en librairie : février 2023  
120 x 170 mm • 192 pages • 12 €

ISBN : 978-2-35428-186-1

DIFFUSION INTERFORUM

WWW.EDITIONS-CREAPHIS.COM

CONTACT@EDITIONS-CREAPHIS.COM



9 782354 281861

16 août 1942 : non loin de la ligne de démarcation, deux enfants ont été cachés, Robert Créange et sa sœur Françoise, alors âgés de 11 et 13 ans. Désespérés d'attendre le retour de leurs parents, ils les voient disparaître dans une voiture allemande. Internés au camp de Drancy, ils seront déportés et assassinés à Auschwitz.

Comment survivre à des questions sans réponse ? Comment mener une vie si tôt chargée d'un tel héritage ? Que dire ? Que raconter ? Et pourquoi, pour qui, le faire ? Robert a fait du témoignage de cette douloureuse expérience sa raison de vivre. À tous les moments de sa longue carrière dans l'enseignement et l'éducation, la politique ou l'activité associative, il s'est montré un infatigable partisan de la mémoire.

En 2015, il a accepté de confier le récit de sa vie à la sociologue Claire Lévy-Vroelant. Une parenté éloignée mais bien présente rapproche les deux protagonistes. Rompant un long silence intérieur, la situation d'enquête leur a permis d'inventer un espace de parole. Parole courtisée, déclamée ou murmurée dans le trouble et les larmes, parole traçante, glaçante, hilare, pudique, mutine, suivant le fil des souvenirs perdus, retrouvés et reprisés. À travers le récit de Robert, disparu en 2021, nous voyons les linéaments d'une mémoire au travail avec ses ruses et ses revirements, ses tyrannies et ses délices que continûment l'auteure se risque à susciter et révéler.

## Le choc originel

Robert Créange est né en 1931 dans une famille de confession juive. Il est décédé en 2021. Sa mère, Raymonde Esther Cahen, est née en 1900 et son père Pierre Créange est né en 1901. Poète, militant de la SFIO et de la Lica (Ligue internationale contre l'antisémitisme, future Licra), franc-maçon, il était surveillé dès la fin des années 1930 et traqué par la police française puis par la Gestapo (allemande et française). En 1942 la famille tente de passer la ligne de démarcation vers la zone libre. Les enfants, Françoise et Robert, alors âgés respectivement de 13 et 11 ans voient leurs parents et leur grand-père maternel arrêtés. Pierre et Raymonde Créange sont déportés le 18 septembre 1942 par le convoi n° 34 au départ du camp de Drancy et sont assassinés à Auschwitz. Prosper Cahen, le grand-père, reviendra de Drancy et retrouvera les petits-enfants à la Libération. Le nom de Pierre Créange est inscrit sur la plaque « Aux écrivains morts pour la France » au Panthéon.

## Une vie de militant consacrée à la transmission de la mémoire

Robert Créange adhère au PCF en 1953 et y restera jusqu'à sa mort. Après la guerre, il choisit d'enseigner aux enfants, et obtient son premier poste d'instituteur dans le Loir-et-Cher. En 1962 il opte pour la coopération au Niger tout nouvellement indépendant en tant que professeur d'enseignement général au collège de Niamey. Ses prises de position politique lui vaudront un retour anticipé en France, où il obtient un poste d'instituteur dans les Hauts-de-Seine. Responsable du service enfance du comité d'entreprise de la régie Renault, il sera également conseiller municipal de la Ville de Boulogne de 1983 à 1995. Son engagement dans le monde de la mémoire se réalise pleinement lorsqu'il devient secrétaire général de la FNDIRP (Fondation nationale des déportés et internés, résistants et patriotes), en 1994. Maître de cérémonie de plusieurs commémorations – les martyrs de la cascade du bois de Boulogne, les fusillés du mont Valérien, entre autres - il a fait connaître à des générations de collégiens et de lycéens les horreurs des déportations tout comme l'action de la Résistance.

► Chez Robert Créange, photographie de Gilles Robel.



## Un récit à distance

Le récit de ce livre se déroule selon un ordre chronologique mais chacun des différents moments peut se lire comme un fragment, intelligible en soi et pourtant relié aux autres. Récit singulier d'une vie bouleversée comme tant d'autres, s'attachant aux traces, aux indices, aux détails, la vie racontée de Robert Créange est riche d'anecdotes édifiantes parce qu'uniques : remarque d'un élève à la suite d'une intervention en classe ou de la visite d'un camp de concentration, derniers mots échangés avec une camarade vénérée sur son lit de mort, souvenir de vols de poulets par des adolescents tenaillés par la faim dans leur internat-  
 prison, détournement savoureux d'un conseil municipal, attente anxieuse du retour du père de ses réunions qui s'éternisaient, découverte de son

futur beau-frère à l'aéroport, de retour de Niamey, commémoration et lever des couleurs sous une pluie torrentielle, etc.

Mais ce livre est aussi original dans son écriture. Claire Lévy-Vroelant a fait un travail de « trans-  
 cription » modelant la parole de Robert Créange pour laisser entendre un peu le grain de sa voix. Le texte qui est en résulte est donc exactement celui d'une rencontre et d'une parole partagée.

Le maître mot de cette histoire, c'est la fidélité sans faille à un engagement tôt contracté. Elle peut aussi se lire comme une invitation faite au lecteur de questionner sa propre histoire, et ce qui lui donne sens et consistance.



Robert Créange s'est décidé à entreprendre ce travail de mémoire avec Claire Lévy-Vroelant seulement en 2015, après un long temps d'hésitation. Pour parler de l'enfant meurtri, de l'adolescent délinquant, du soldat révolté d'être envoyé en Allemagne pour son service militaire peu après la guerre, de l'instituteur anticolonialiste qui choisit le Niger, du jeune militant dévoué corps et âme au parti communiste, du cadre du comité d'entreprise de Renault-Billancourt, du secrétaire général de la fédération nationale des déportés internés résistants et patriotes (FNDIRP), de l'initiateur, avec quelques autres, de la Fondation des amis de la mémoire de la déportation, du pédagogue infatigable sur les lieux des crimes, l'histoire de sa vie pourrait suivre le cours d'un long fleuve sinon tranquille du moins apaisé.

Mais le récit parfois s'emballe, ou bute sur une énigme et les questions douloureuses resurgissent. Pourquoi le passeur a-t-il vendu les parents et pas les enfants ? Malgré les recherches après la guerre, il ne sera jamais retrouvé. Le souvenir du passage de la ligne de démarcation en août 1942 se brouille au point qu'une nouvelle version se fait jour. Nouveaux souvenirs, nouvelle intrigue. Pourquoi le grand-père, arrêté et interné à Drancy, n'a-t-il pas été déporté ? Le récit élude ou trébuche sur des dates, des noms, des scènes mais la liste des élèves de la classe de sixième du lycée Claude-Bernard, à la rentrée de septembre 1941, est restée gravée, indélébile.

▼ *Robert Créange dans son bureau, photo de Sylvaine Conord.*

►► *Raymonde Créange née Cahen, Pierre Créange et leurs deux enfants Françoise et Robert, vers 1932 dans la maison de Préfailles (Loire-Atlantique). Archives familiales.*



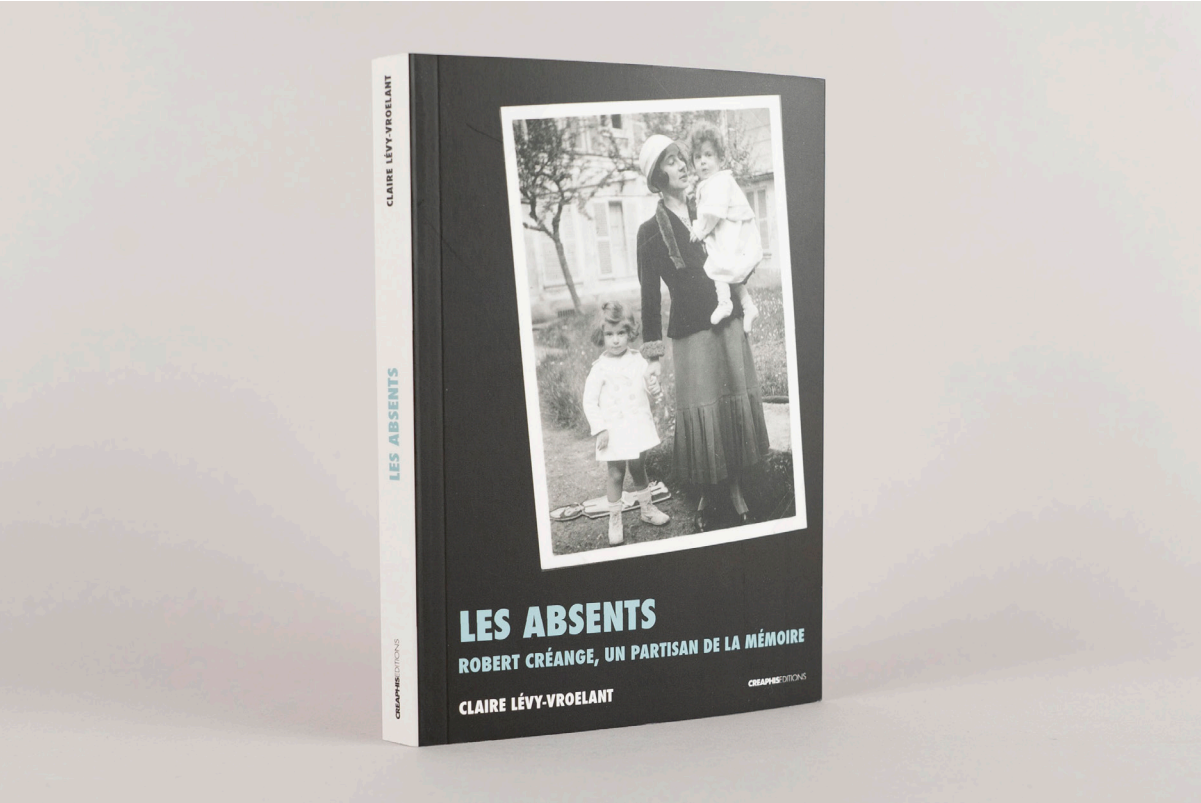


Une enfance bourgeoise, protégée, une pratique religieuse fort modeste qui n'exclut ni l'engagement socialiste et franc-maçon du père, ni son « sionisme pour les autres », la montée des persécutions, la décision de quitter Paris... L'homme public qui aime jouer avec un humour de potache, qui maîtrise parfaitement la présentation de soi et l'art oratoire en privé comme en public, est pris de court lorsqu'il se trouve en situation de tête à tête. En allant au plus profond des choses, son récit tangué. Comment dire, raconter avec une extrême précision quand les souvenirs les plus lointains se transforment au fur et à mesure de leur mise en mots. L'épreuve est alors d'accepter que la mémoire puisse divaguer hors des sentiers battus et des images convenues : le témoignage change le témoin et celui qui l'écoute, silences compris.

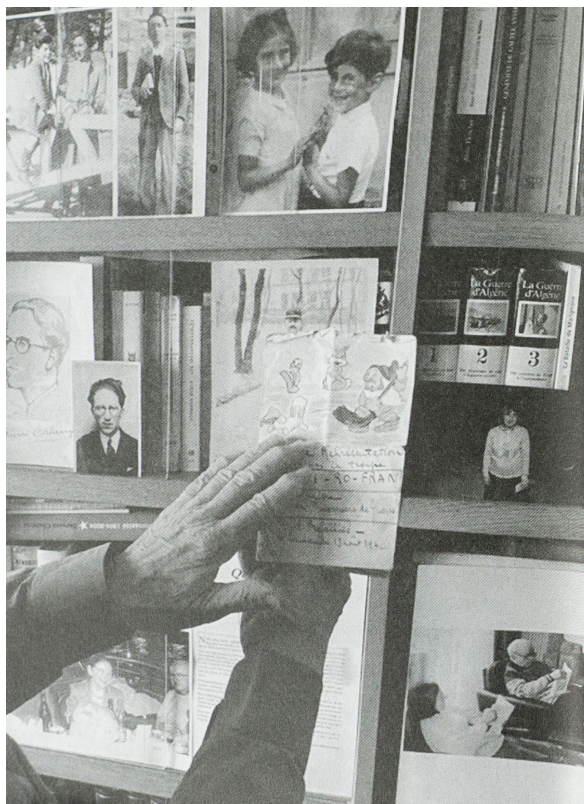
Récit en archipel d'une vie singulière, bouleversée comme tant d'autres, s'attachant aux traces, aux indices, aux petits signes, le portrait de Robert est constellé d'anecdotes qui, pour être souvent graves, voire dramatiques, n'en sont pas moins savoureuses et pleines d'humour.

Ce livre publié dans la collection Poche des éditions Créaphis est à rapprocher de certains titres de cette même collection, qui évoquent aussi la résistance, la déportation et l'antisémitisme : *Destins français* de Martine Segalen, *Journal d'un interné à Drancy* de Georges Horan-Koiransky et *Leone Ginzburg, un intellectuel contre le fascisme* de Florence Mauro.

L'OBJET LIVRE







CLAIRE LÉVY-VROELANT

## LE RÉCIT DE ROBERT CRÉANGE : UNE MÉMOIRE EN PARTAGE

Des fils invisibles relient les instants déçous de nos existences mais c'est l'imperceptible vibration des questions jamais élucidées qui nous entraîne vers le dehors. Je ne sais pas exactement ce qui a décidé Robert Créange à accepter de construire avec moi le récit de sa vie (1931-2021) comme j'ignore finalement ce qui m'a poussée à le lui demander. Je suppose que l'histoire de mon grand-père maternel n'y est pas pour rien.

Entre insomnies et rêves éveillés, dans la brume des pensées somnambuliques, surgissent des lettres, des photos, des livres enfouis. Les tiroirs s'ouvrent autrement que d'habitude, révélant un contenu en mauvais état. Dans une boîte à chaussures, au cours d'un

